Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 34 (1898)

Heft: 127

Artikel: Description des restes humains provenant de sépultures néolihiques des environs de Lausanne

Autor: Schenk, Alexandre

Kapitel: Conclusion

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265362

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il n'est donc pas possible d'admettre que toutes ces matières aient été importées par les premiers habitants arrivant dans notre pays, car ces derniers auraient dû venir tout à la fois de l'Orient, de l'Occident, du Midi et du Nord. Du reste, ces relations commerciales n'ont pas tardé à prendre une grande extension durant la fin de l'époque néolithique et pendant l'âge du bronze.

En conséquence, il me paraît plus logique d'envisager ces individus sous-dolichocéphales de Chamblandes, ainsi que leurs voisins sous-dolichocéphales et mésaticéphales du Châtelard et de Montagny sur Lutry (dont plusieurs paraissent se rapporter au type de *Sion* de His et Rütimeyer) comme provenant d'une première union entre les vieux brachycéphales de *Grenelle* et les descendants des anciens troglodytes magdaléniens, ou plutôt avec les premiers immigrants de la race *dolichocéphale néolithique* d'origine septentrionale.

C'est ainsi, par exemple, que les crânes n° 2 de Montagny sur Lutry et n° 3 de Chamblandes, quoique un peu plus courts, se rapprochent par beaucoup de caractères du crâne trouvé dans la station pierre et bronze de Sütz, jadis décrit par M. Virchow[1] et se rapportant au type de Hohberg ou dolichocéphale néolithique. Quelques-uns de ces crânes paraissent même se rapprocher des crânes sous-dolichocéphales masculin et féminin (n°s 14 et 9) du Schweizersbild à indices respectifs de 75,5 et 76,3.

Conclusions.

Des populations appartenant à la race de *Grenelle* et à la race *Dolichocéphale néolithique (type de Hohberg)* étaient établies sur les bords du Léman, dans les environs de Lausanne, au milieu de l'âge de la pierre polie (époque robenhausienne).

Au moment où la période quaternaire fait place aux temps actuels, des immigrants brachycéphales envahissent nos contrées, introduisant avec eux la hache de pierre polie, la culture des céréales (froment, lin, etc.) et les principaux animaux domestiques.

Ces populations à tête arrondie étaient sédentaires, se construisaient probablement des habitations lacustres et inhumaient

[1] « Schädel und Geräthe aus den Pfahlbanten von Auvernier, Sutz und Mörigen ». Berlin 1877.

leurs morts. Elles ne tardèrent pas, durant le cours de cette période néolithique, à s'unir, soit peut-être avec les descendants de l'ancienne race dolichocéphale magdalénienne, soit surtout avec les premiers immigrants d'une autre race d'origine septentrionale, les dolichocéphales néolithiques, lesquels arrivent en grand nombre en Suisse, durant la deuxième période de l'âge de la pierre polie [1].

Les mésaticéphales et les sous-dolichocéphales de Chambiandes et de Montagny sur Lutry, voisins du type de *Sion*, seraient le résultat de ce mélange.

Il n'est donc plus permis de considérer, ainsi que le faisait Rütimeyer, les populations appartenant au type de Sion comme étant celles qui auraient construit les palafittes de l'âge de la pierre polie.

Ces races nouvelles faisant invasion dans nos contrées pendant les temps néolithiques venaient de l'Est et du Nord et suivaient dans leurs pérégrinations les voies naturelles offertes par les grandes vallées, celles du Danube et du Rhin, par exemple. Elles apportaient avec elles ou échangeaient des instruments nouveaux et des objets de parure. Des perles d'ambre jaune de la Baltique découvertes à Sutz et à Meilen, le lignite ou le jayet des mêmes régions du N.-E. de l'Europe, nous montrent d'une façon indiscutable l'origine septentrionale d'une partie de ces anciennes populations. Du reste, la similitude des mobiliers funéraires suffit à le prouver. Les relations commerciales existaient également à cette époque reculée de l'âge de la pierre polie : le corail blanc découvert à Concise, les perles de corail et les nombreuses coquilles méditerranéennes trouvées dans les sépultures de Chamblandes en sont la preuve.

Les races qui habitaient notre pays pendant cette période ne sont point complètement disparues, elles se rencontrent en Suisse aux âges suivants, et l'on peut même les suivre jusque dans les populations helvétiques actuelles.

[1] M. Georges Hervé, professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, dans une de ses magistrales leçons sur l'Ethnologie de la France, conclut également que durant le cours de la période néolithique une race dolichocéphale apparaît au milieu des premiers Lacustres brachycéphales, race que l'on retrouve plus nombreuse à l'époque qui marque la fin de l'âge de la pierre. (*Les populations lacustres,* « Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris », 1895, pages 137-154.)

Notamment le type brachycéphale (plus court, plus globuleux que son prédécesseur, le type brachycéphale néolithique, mais appartenant bien à la même souche ethnique) qui, à l'âge du bronze — c'est la grande invasion celtique — a envahi par le Nord et par le Sud le pays qui est la Suisse actuelle. Ce type brachycéphale (Celte alpin) s'est, semble-t-il, conservé le plus purement dans les cantons du Sud, en particulier dans les Grisons et dans le Valais [1].

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

HIS, W. et RUTIMEYER, L. *Sammlung schweizerischer Schädelformen.* Bâle et Genève, 1864, in-4o, avec atlas de 82 planches.

DOR, H. *Notiz über drei Schädel aus den schweizerischen Pfahlbauten* (mit 6 Tafeln). Mittheilungen der naturforschenden Gesellschaft in Bern aus dem Jahre 1873. Bern 1874, p. 68.

VIRCHOW, R. *Schädel und Geräthe aus den Pfahlbauten von Auvernier, Sutz und Mörigen.* Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Sitzung vom 17. März 1877.

— *Neue Funde aus der Station Auvernier. Vollkommener Schädel.* Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie und Urgeschichte. Sitzung vom 17. Juni 1882.

— *Pfahlbauschädel des Museums in Bern.* Verhandlungen der Berliner anthropologischen Gesellschaft. Sitzung vom 27. Juni 1885.

KOLLMANN, J. *Craniologische Gräberfunde in der Schweiz.* Verhandlungen der naturforschenden Gesellschaft in Basel. 1883.

KOLLMANN und HAGENBACH. *Die in der Schweiz vorkommenden Schädelformen.* Verhandlungen der naturforschenden Gesellschaft in Basel. 1884.

— *Zwei Schädel aus Pfahlbauten und die Bedeutung desjenigen von Auvernier für die Rassenanatomie.* Verhandlungen der naturforschenden Gesellschaft in Basel. 1886.

STUDER, Th. et BANNWARTH, E. *Crania helvetica antiqua.* Die bis jetzt in den Pfahlbauten der Stein- und Bronzezeit in der Schweiz gefundenen menschlichen Schädelreste. Auf 117 Lichtdruck-Tafeln abgebildet und beschrieben. In-4o, Leipzig, 1894. Verlag von Johann Ambrosius Barth.

[1] Eugène Pitard. *Etude de 114 crânes de la vallée du Rhône (Haut-Valais).* « Revue mensuelle de l'Ecole d'Anthropologie de Paris », mai 1898.